



«E-paper» : la presse écrite bientôt sans papier

Un journal belge vient de tester son édition électronique portable.

Par Camille LAMOTTE

QUOTIDIEN : Mercredi 12 juillet 2006 - 06:00

Bruxelles intérim

C'est une première européenne : désormais, lire son journal version papier électronique dans le métro, dans sa voiture ou confortablement installé dans son salon, tout en restant à la pointe d'une information sans cesse réactualisée au cours de la journée, ne relève plus de la science-fiction mais de l'*e-paper*. Développé par Philips, le support de cette nouvelle technologie vient d'être testé durant quatre mois par 200 lecteurs du quotidien économique flamand *De Tijd*. Ils ont ainsi pu télécharger chaque jour l'édition du *Tijd* ainsi que des informations en continu sur leur *iLiad* (sorte de tablette PC très légère et très fine, d'un format de cahier d'écolier), grâce à une connexion au serveur du journal.

Pliable et légère. Le secret de cet écran révolutionnaire ? Il est équipé d'une connexion Wi-Fi et USB et permet, en plus des journaux, de lire des livres (préalablement puisés sur une borne chez un libraire), des plans ou de stocker de l'information électronique dans une sorte de bibliothèque personnelle. Mais attention, rien à voir avec l'*e-book* de Sony et la première expérience des livres électroniques... désastreuse ! Depuis, la qualité de l'encre électronique *e-ink* s'est perfectionnée et offre une lisibilité identique à celle du papier traditionnel.

Tout d'abord, pas de dépaysement visuel pour le futur *e-reader* : la charte graphique électronique, certes plus petite, reprend strictement celle du quotidien papier. Il suffit de cliquer sur un article pour le faire apparaître sur une seule page, comme pour les journaux en ligne. Pour le reste, «*les avantages de l'e-paper par rapport à la version papier sont quasi illimités : un lecteur pourra à terme s'abonner à un bouquet de journaux dont il est un assidu et continuer de recevoir partout dans le monde, lors d'un déplacement professionnel à l'étranger ou en vacances à l'autre bout de la planète, son quotidien constamment réactualisé*», explique Nico Verplancke de l'Interdisciplinary Institute for Broadband Technology, chargé du suivi du test auprès des lecteurs.

Ceux dont la vue baisse pourront agrandir d'un seul clic la typo, pour rendre la lecture du journal plus confortable et même lire en plein soleil sans risque d'éblouissement grâce à un filtre spécial apposé sur l'écran. Enfin, il deviendra à terme naturel de suivre les nouvelles en tout lieu et à toute heure du jour ou de la nuit : les concepteurs travaillent à rendre pliable et légère, comme une feuille de papier, la rigide tablette actuelle.

Le prototype développé par le quotidien économique français *les Echos* avec le soutien technologique de la compagnie britannique Plastic Logic a déjà pris la forme d'une feuille souple de plastique numérique de format A4 et A5 de quelques grammes à peine. Elle devrait être accessible au grand public dès 2008. Une raison supplémentaire pour les concepteurs de l'*iLiad* de presser le pas : il leur faut polir en vitesse, avant septembre prochain, toutes les aspérités et imperfections du système. Autonomie de batterie et rapidité d'exécution sont donc passées au crible, car la navigation à l'intérieur du journal est loin d'être parfaite, et la version finale de l'écran doit permettre, à terme, une utilisation de deux heures par jour pendant trois semaines avec un journal en couleur.

Association de journaux. Les futurs partenaires financiers, eux, attendent avec impatience l'interprétation des tests effectués par le journal entre avril et juillet 2006. «*Nous ne pouvons pas encore dévoiler qui sera ou non partenaire dans cette aventure, car les négociations ne commenceront pas avant septembre*, assure Kris Laenens, directeur opérationnel du *Tijd*. *Avant d'envisager une entente internationale, nous attendons d'abord la réponse des partenaires belges pressentis. Nous savons déjà que l'écran iLiad coûtera entre 400 et 500 euros. Notre idée, pour rentabiliser la machine, serait donc de créer une association de plusieurs journaux et éditeurs afin de proposer le plus grand nombre de journaux et livres possible à nos futurs abonnés. Si nous parvenons à nous mettre d'accord, la commercialisation pourrait intervenir dès décembre 2006. L'e-paper ne remplacera pas tout de suite le journal papier mais constituera, on l'espère, une nouvelle manière de lire les nouvelles.*»

<http://www.liberation.fr/actualite/medias/192874.FR.php>

© Libération